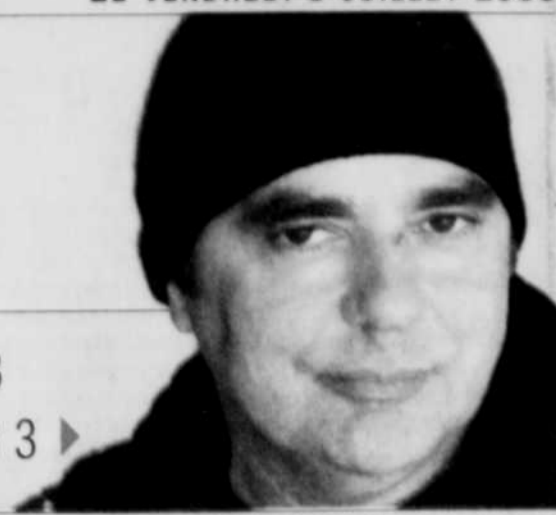


ARTS & VIE

FESTIVAL D'ÉTÉ
DE QUÉBEC◀ LE FESTIVAL ATTIRE LES ENFANTS B 3
LANOIS S'EMPRE DU PIGEONNIER B 3 ▶Richard Verreau
1926-2005Grand
jusqu'au
dernier
soupirRICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Grand il a été, grand il est resté, jusqu'à son dernier souffle. Richard Verreau, le plus illustre ténor lyrique de l'histoire du Québec et du Canada, s'est éteint paisiblement, mercredi soir, à la maison Michel-Sarrazin. Il avait 79 ans.

« Il est mort calmement, il n'a pas souffert, il est parti comme un petit oiseau », a indiqué son neveu et président de l'Opéra de Québec, Pierre Lamontagne.

Les funérailles du chanteur né à Château-Richer le 1^{er} janvier 1926 seront organisées la semaine prochaine à l'église du Saint-Sacrement, à Québec. Le jour et l'heure restent à déterminer. M. Lamontagne précise que la cérémonie sera simple, remplie de musique et qu'elle laissera place à des témoignages.

Richard Verreau avait choisi de profiter chez lui des bons moments que la vie pouvait encore lui apporter, aussi longtemps que son état le lui permettrait. Il n'aura finalement passé que trois jours à Michel-Sarrazin.

Voir **SOUPIR** en B 5 ▶

Autre texte Page B 4



« J'ai toujours cru que ce que nous connaissions du hip-hop n'était que la pointe de l'iceberg. Il y a une panoplie d'idées qui n'ont pas été explorées et c'est à celles-là que je m'intéresse. »

— BUCK 65

LE RAPPEUR
ERRANT

Buck 65 s'amène au Festival Off, son nouvel album tricoté entre les États-Unis et la France sous le bras

NICOLAS HOULE
N Houle@lesoleil.com

■ Buck 65 croit avoir soigné son tempérament nomade en s'installant de nouveau à Paris. Le rappeur néo-écossais, qui a transité par Londres, Montréal, Chicago et New York, vient en effet de mettre la touche finale à *Secret House Against the World* dans sa demeure de Saint-Germain-des-Prés et s'apprête maintenant à présenter le fruit de son labeur au Festival Off, le 8 juillet.

« Peut-être que cette fois je suis de retour en France pour de bon, avance-t-il. Ça peut paraître curieux, mais je m'y sens chez moi. C'est une place que j'ai aimée dès le départ et où je suis très heureux (...). Je crois même que d'ici un an et demi, je serai en mesure de vous accorder une entrevue entièrement en français ! »

Vrai que les astres s'alignent plutôt bien pour Richard Terry. Non seulement les cousins d'outremer se pâment-ils sur son matériel, mais il a trouvé l'âme sœur dans la Ville-lumière en la personne de Claire Berest, une jeune auteure qui a collaboré étroitement avec lui, assurant les chœurs sur plusieurs de ses compositions. À cela, il faut ajouter que Charlotte Gainsbourg l'a approché afin qu'il participe à un album-hommage célébrant l'œuvre de son paternel. Dans pareil contexte, comment s'étonner que Buck 65 se soit frotté à la langue de Molière en reprenant l'une de ses propres chansons — *Devil's Eyes* — et qu'il se soit laissé charmer par le spectre du défunt Serge ?

Voir **RAPPEUR** en B 2 ▶

Vente sous la tente



FAUTEUIL D'APPOINT 149⁰⁰⁰ pour
129⁹⁵\$
Choix de couleurs



Mobilier 100% cuir
Cognac

Fauteuil **369⁰⁰⁰** pour
243\$
Causeuse **599⁰⁰⁰** pour
395\$
Sofa **799⁰⁰⁰** pour
543\$



Obtenez ce magnifique
manteau de cuir à l'achat
de 2 morceaux

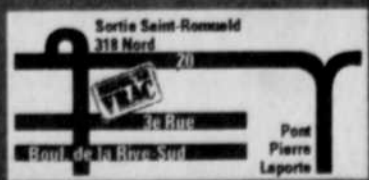
MEUBLES EN VRAC

Lundi
au mercredi
9h à 17h30

Judi
et vendredi
9h à 21h
Samedi
9h à 17h
Dimanche
11h à 17h

Service
de livraison

1996, 3^e Rue, Saint-Romuald
839-7550



38^E FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

RAPPEUR

Suite de la B 1

« J'ai entendu parler de Gainsbourg pour la première fois quand j'étais à Halifax et que je faisais des émissions de radio, se remémore l'homme de 33 ans. Mon intérêt a grandi au fil des ans : l'année dernière, j'ai lu une biographie sur lui et j'ai fouillé encore plus pour découvrir d'autres films et d'autres musiques que je ne connaissais pas encore. Ma compagne est une grande fan de son répertoire et Charlotte m'a contacté, alors j'ai été interpellé de toute part ! »

ALBUM INCONSCIENT

Sur *Secret House Against the World*, l'influence de Gainsbourg se traduit notamment par la présence de cordes et par le rôle important joué par le piano. Les violons se fondent à des scratches et à un improbable banjo de façon aussi intelligente qu'élégante, le musicien sachant les utiliser pour donner de la gueule à ses pièces sans jamais les alourdir. C'est que Terfry, bien qu'il élargisse considérablement sa palette stylistique et sonore avec ce nouvel opus, préfère l'économie à la surenchère. Des partitions parfois très sobres suffisent à soutenir les histoires qu'il relate de sa voix graveleuse. Fidèle à lui-même, l'artiste n'échappe ni aux références littéraires, ni aux histoires personnelles, allant jusqu'à aborder des épisodes sombres de son enfance, dans sa bourgade doré de Nouvelle-Écosse, de même que ces années pénibles où sa mère devait perdre un combat contre le cancer.

« Contrairement au disque précédent (*Talkin' Honky Blues*), j'ai sciemment décidé d'aborder celui-ci sans thème principal et sans concept. Mais lorsqu'il a été achevé, je me suis aperçu qu'il y avait une cohérence. Au plan sonore, il y a les cordes et le piano, qui reviennent régulièrement, tandis que du côté des textes, j'ai observé que le feu était omniprésent, je ne sais trop pourquoi, et ces réflexions sur mon enfance sur la violence et sur la mort. Il me semblait que les sources d'inspiration initiales étaient variées, or au bout du compte, elles se recoupaient comme si l'album s'était dessiné au plan inconscient. »

CURIEUX RAPPEUR

Plus que jamais, Buck 65 est imprévisible. Certes on reconnaît sa façon unique de narrer, de rapper ou d'entonner ses vers, or sur le plan stylistique ses musiques sont devenues si métissées, si soignées, que force est d'admettre que l'on n'a plus affaire à un rappeur soucieux d'élargir ses horizons en flirtant avec le cabaret berlinois ou avec le rock alternatif, mais à un artiste chez qui le hip hop est devenu un outil parmi d'autres pour échafauder ses créations. Il n'y a donc pas que l'influence de Gainsbourg qui soit palpable sur *Secret House*... Certains titres pétris de country et de blues tels *Roughhouse Blues* et *Blood of a Young Wolf* évoquent Johnny Cash, alors que d'autres, comme *Le 65isme* avec ses segments free jazz, doivent davantage à Captain Beefheart. D'ailleurs, cette pièce illustre bien la dynamique qui a présidé à la genèse du disque. Buck 65 a opté pour une approche collective où des musiciens de renom sont venus se greffer à son univers. La formation Tortoise, le DJ D-Styles, de même que son compatriote, lui aussi exilé en France, le pianiste et batteur Gonzales, sont au nombre des invités.

« Ces rencontres ont eu lieu sous le signe de la spontanéité, relate Buck 65. Nous nous rencontrons, discussions, émettions des idées, puis allions en studio pour bosser. Nous avions sans doute toujours le point de départ, mais on savait rarement le chemin qui nous mènerait au fil d'arrivée. Parfois ils me regardaient, en me demandant de les guider, parfois c'était le contraire. C'était une nouvelle façon de procéder pour moi, surtout qu'en plus ce n'était pas des amis proches. C'était en fait tous des gens dont je suis fan, alors c'est plutôt étrange de se retrouver avec ces musiciens qu'on admire et de leur dire quoi faire ! »

S'il n'est pas question que Terfry s'impose de limite du côté stylistique, il n'est pas non plus question qu'il ne s'en impose du côté disciplinaire. Entre deux aventures musicales, il continue de chérir l'écriture d'un roman. Le projet, qu'il admet devoir négliger en raison de ses nombreux engagements, devrait faire découvrir aux lecteurs l'artiste sous différents angles : sombre, autobiographique, comique, absurde. Or pour l'instant, la priorité est bien sûr la parution de *Secret House*...

Pour sa halte à Québec, sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste, Terfry ne sait trop avec quelle type de formation il débarquera. Sa seule certitude, c'est qu'il défendra son nouveau répertoire et qu'il aimerait bien le faire en compagnie de Claire.

« J'essaie de régler des trucs, pour qu'elle puisse être avec moi. Elle pourrait me permettre de faire un bon contact avec le côté francophone, en plus bien sûr de faire les voix. Ce devrait être une nouvelle expérience pour moi et pour les gens. »

Buck 65 est l'un des nombreux artistes qui évolueront sur les scènes du Festival Off, du 7 au 9 et du 14 au 16 juillet. On peut consulter la programmation au www.quebecoff.com



Même s'ils ne font pas partie de la programmation du circuit des Arts de la rue, les amateurs publics engagés par la Ville de Québec sont sortis nombreux, hier. Joannie Hébert retenait particulièrement l'attention. Perchée sur une borne-fontaine, la spectaculaire mime-équilibriste ajoutait de la couleur au paysage.

Tous à la rue !

JEAN-NICOLAS PATOINE
JNPatoine@lesoleil.com

Populariser l'art. Voilà le principal objectif du circuit des Arts de la rue, présenté jusqu'au 17 juillet dans la rue Saint-Jean. Des dizaines d'artisans d'ici et d'ailleurs animeront l'artère, de la place D'Youville à la Côte-du-Palais.

« Les arts de la rue, c'est un peu l'ancêtre de la publicité », raconte Michel Barette, consultant pour le Festival d'été et responsable de la programmation du circuit depuis 13 ans. À une certaine époque, les vendeurs de camelote utilisaient des amuseurs publics pour attirer leur clientèle, explique-t-il.

« En Europe, il s'agit de l'une des formes d'art les plus populaires. Les gens l'apprécient et y ont accès », affirme M. Barette. De nombreux festivals européens sont presque uniquement composés d'artistes de la rue. Ici, ce sont plutôt les spectacles sur scène qui ont la cote. N'empêche, les festivaliers québécois réclament toujours la présence de ces originaux.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Lorsqu'on lui demande quels sont ses

coups de cœur cette année, M. Barette n'ose pas trop s'avancer. « C'est comme demander à une mère lequel de ses enfants elle aime le plus », illustre-t-il.

Il s'est quand même mouillé en parlant du Théâtre Sans Fil, qui proposera, ce soir et demain, à 23 h, un spectacle de marionnettes géantes sur la musique du *Boléro* de Ravel. Cette prestation de la troupe québécoise a déjà été présentée à la Place des Arts, avec l'Orchestre symphonique de Montréal.

Venue de France, la compagnie Malabar animera la rue Saint-Jean du 11 au 13 juillet. Les protagonistes de ce théâtre d'échassiers ne se gênent pas pour se moquer des passants et des figures publiques. Personnalités sensibles, s'abstenir.

Xarxa Teatre fait dans la pyrotechnie. Cette joyeuse bande espagnole illuminera la soirée du 14 juillet, rue Saint-Jean, en plus de faire une apparition en prélude aux Trois Accords, samedi soir, sur les plaines d'Abraham. « On invite les gens à se couvrir de vêtements qui ne craignent pas les étincelles », explique Michel Barette. Il s'agit d'un numéro qui place le spectateur au cœur de l'action; l'équivalent pyrotechnique, se-

lon le consultant, d'un lâcher de tauraux... les risques de se faire embrocher en moins.

Quatorze autres troupes du Québec, de la France, de la Belgique, des États-Unis et de la Roumanie participeront à la fête.

PROBLÈME RÉGLÉ

L'an dernier, la cohabitation avait été difficile entre les Arts de la rue et le volet musique du monde, à place D'Youville. Selon M. Barette, l'idée de placer côte à côte les scènes de chaque événement n'avait pas plu à certains festivaliers. « Les amateurs d'arts de la rue sont plus ouverts. Mais pour les amateurs de musique du monde, il n'y a que ça qui existe », dit-il, visiblement amer. Donc, cette année, la distance sera de mise.

La distance est de mise avec les musiques du monde

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Buck 65, avec DJ Slipmat et Ghislain Poirier
- QUAND : aujourd'hui à partir de 19h30
- OÙ : parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste
- ACCÈS : gratuit
- INFO : www.quebecoff.com

► Vous voulez y aller ?

- QUOI : Le circuit des Arts de la rue
- QUAND : de 18 h à 23 h, jusqu'au 17 juillet
- OÙ : rue Saint-Jean, entre place D'Youville et Côte-du-Palais
- ACCÈS : gratuit
- INFO : www.infestival.com

► Où aller au Festival d'été de Québec



*L'Impérial de Québec et le Largo Resto Pub sont situés en Basse-Ville et ne sont pas identifiés sur cette carte.

▼ Fleuve Saint-Laurent ▼

À l'affiche aujourd'hui

- 1 Ateliers de création
Acrobates et Funambules 12 h à 16 h
La Simagrée 12 h
Les Petits Chanteurs de Charlesbourg 13 h
Festi-Talents de McDonald's 14 h à 15 h
La Simagrée 15 h
Les Petits Chanteurs de Charlesbourg 16 h
- 2 PARC DE LA FRANCOPHONIE
Marionnettes X, Priestesse, Groovy Aardvark
19 h à 23 h
- 3 PLACE D'YOUVILLE
Jeunes Musiciens du monde 13 h 30
Mahala Rai Banda 16 h 30
DobaCaracol 19 h
Lila Downs 21 h 30
- 4 JARDINS DE L'HÔTEL-DE-VILLE
Spectacles de Ronald McDonald's
11 h 30 à 17 h
- 5 CABARET DU CAPITOLE
Gare du Palais
- 6 LES ARTS DE LA RUE
Entre 18 h et 23 h:
Le Moulin à Vent, Les Sages Fous, Mahala Rai Banda, Nomad Urbains, Québec Art Cité/Artéfacts & Artifices, The Primitives
- 7 IMPÉRIAL DE QUÉBEC*
Maurane 20 h
Pépé et ses invités 23 h
- 8 LARGO RESTO CLUB*
André Larue Quartette à gogo 20 h 30

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

38^E FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

EN BREF



Maurane

Maurane s'ajoute à la programmation

■ L'interprète belge montera sur la scène de l'Impérial ce soir, à 20 h, en compagnie de son guitariste Patrick Deltenre et de son pianiste Philippe Decock. Ensemble, ils revisiteront les succès passés de la chanteuse et proposeront de nouvelles pièces logeant à l'enseignement de l'amour. Autres additions, la formation torontoise new wave Go! fera la transition entre les groupes Subb et Simple Plan demain soir, sur les Plaines, alors qu'Anik Jean, la protégée de Jean Leloup, fera de même entre les prestations du P'tit Dernier et de Rachid Taha, le même soir au Pigeonnier. Dans tous les cas — Maurane compris —, accès macaron. *Kathleen Lavole*



Pépé

L'infatigable Pépé

■ Pépé est infatigable. La fin de semaine dernière, non content d'être monté sur scène avec ses potes des Punkists, à Woodstock en Beauce, il a continué le party sur le site tard dans la nuit avec son inséparable six cordes! Celui qui continue de mijoter des projets en solo et avec Frozen Vomit sera à l'Impérial ce soir, flanqué de ses invités, et prendra part à la grande festa du 17 juillet sur les Plaines, avec les Cowboys fringants. *Nicolas Houle*

Le macaron débaptisé

■ Entendu: « Laissez-passer du Festival d'été, laissez-passer du Festival d'été! » Eh oui, les macarons ont été débaptisés dans le but avoué de faire réaliser aux gens qu'ils étaient plus qu'un souvenir ou une forme de contribution volontaire pour l'événement. On n'a cependant toujours pas rebaptisé les macaroniers... Laissez-passez-vous? Pas sûr! *Nicolas Houle*

PLACE DE LA FAMILLE

La fête est lancée

JEAN-NICOLAS PATOINE
JNPatoine@lesoleil.com

Pendant que les gens affluaient dans les rues du Vieux-Québec, c'est à Place de la famille qu'a commencé, hier, le 38^e Festival d'été de Québec. À midi, plusieurs enfants y étaient déjà, accompagnés de leurs parents, pour profiter des diverses activités.

Vincent et Félix Patoine (aucune parenté avec l'auteur du texte) compartaient parmi eux. Le plus vieux, Vincent, n'en était pas à sa première visite à Place de la famille. L'an dernier, à deux ans, il avait adoré son expérience. Le plus jeune, Félix, faisait hier la découverte des plaisirs du Festival d'été. À deux mois et demi, le petit ne se souviendra évidemment pas de ce moment, mais il aura le temps de se reprendre, à en juger par l'amour que sa mère, France Nadeau, voue à l'événement. « La ville est à son meilleur lors du Festival d'été, dit M^{me} Nadeau. J'encourage toujours les gens que je connais à venir à Québec pendant cette période. »

Plus près de la scène, le petit Nathan Pruneault, trois ans, avait les yeux rivés sur le spectacle de marionnettes de La Simagrée. Lui et sa famille sont venus de Saint-Félicien, au

Balade en tapis volant

Daniel Lanois conquiert le Pigeonnier avec un spectacle prenant l'allure d'un long crescendo

NICOLAS HOULE
NHoule@lesoleil.com

■ C'est avec un fascinant voyage musical que le Festival d'été s'est ouvert, hier, depuis le Pigeonnier. En fin alchimiste des sons, Daniel Lanois s'est amusé à tisser un tapis de notes sur lequel il a confortablement installé son public, pour ensuite le faire voler au-dessus de la Vieille Ville.

APPLAUDIMÈTRE

0 1 2 3 4 5

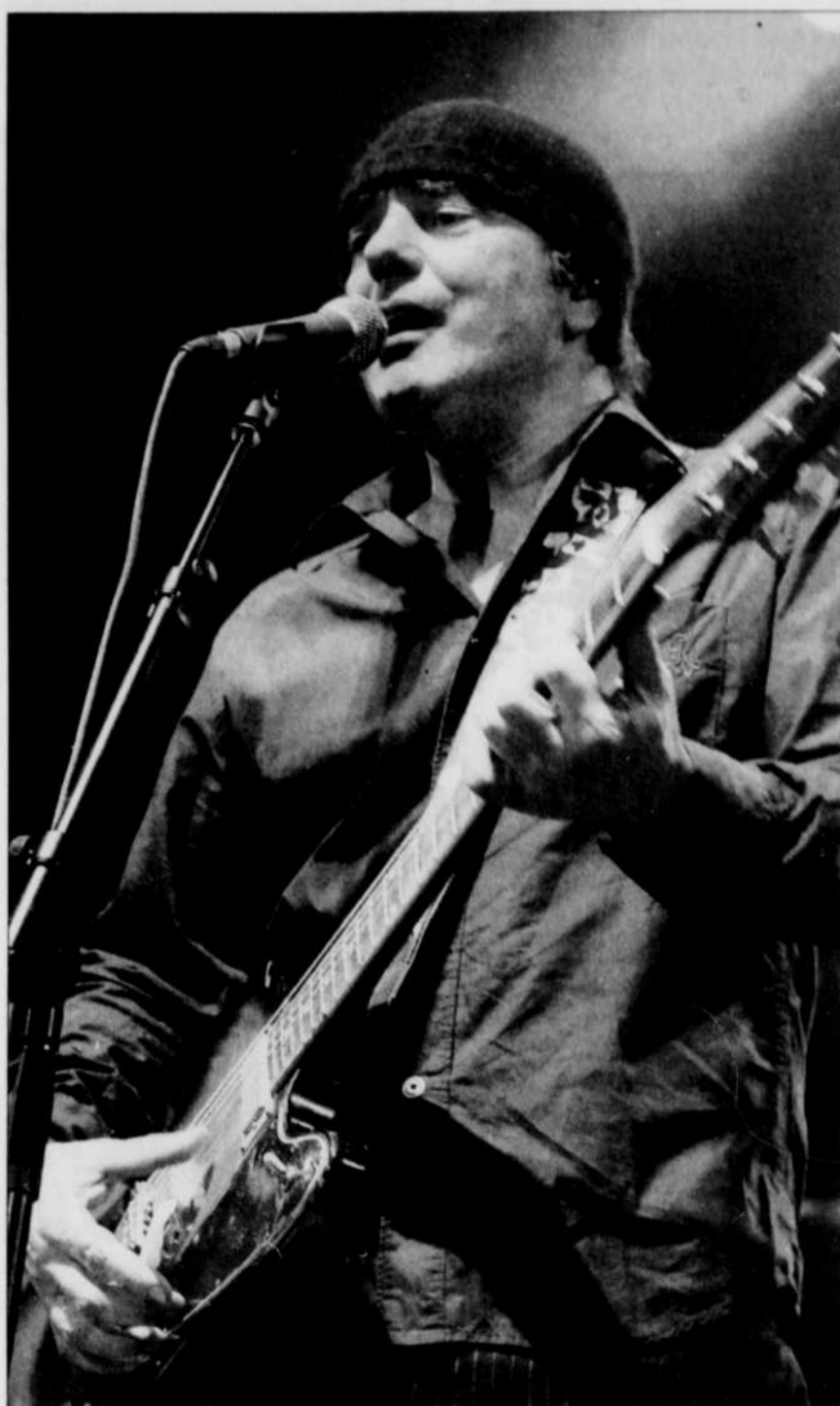
Pour tout dire, on ne savait trop où voulait en venir le chanteur et guitariste lorsqu'il a amorcé son spectacle. Comme s'il refusait de s'imposer, l'artiste s'était entassé au beau milieu de la scène avec ses trois comparses. Sur les premières chansons, la balance sonore n'y était pas vraiment, la voix avait tendance à casser et le jeu de six cordes manquait légèrement de fluidité. Même l'espèce de ballon sur soie, derrière lui, sur lequel on pouvait apercevoir des projections, ne semblait pas au point. Diantre, l'ami Lanois avait-il débarqué à Québec sans trop se préparer?

Lanois a pris un plaisir évident à réinventer ses compositions, les anciennes comme les récentes

Ç'aurait été mal le connaître. Le producteur des U2, Bob Dylan et autres Willie Nelson s'est ajusté au fil des chansons pour tirer le meilleur de lui-même et de ses musiciens. Le temps de sortir *Still Water*, puis de se permettre une série de pièces instrumentales, où son batteur lui donnait la réplique de façon époustouflante, et Lanois rappelait à tous ceux qui avaient rempli le Pigeonnier la raison pour laquelle ils étaient là, à tendre l'oreille. Les guitares un tantinet nasillardes, à la réverbération enrobante et au *feedback* hurlant, ont soudain trouvé leur charme, tandis que le quatuor abandonnait la retenue pour mettre de la poigne, si bien qu'on a eu droit à de grands moments de musique.

Puisant avec justesse dans les différents recos de son répertoire, Lanois intercalait les canons tels *The Messenger* ou *I Love You*, avec des passages instrumentaux renversants. À tous ceux qui craignaient une version scénique douce et polie de *Belladonna*, le guitariste leur aura servi tout le contraire. Notre homme prenait un plaisir évident à réinventer ses compositions, récentes comme anciennes, y compris lorsqu'il sortait la *pedal steel*.

Comme s'il s'était attardé à échafauder une espèce de cathédrale sonore,



Si les premières minutes du spectacle ont été laborieuses, Daniel Lanois s'est ajusté au fil des chansons pour tirer le meilleur de lui-même et de ses musiciens.

l'Ontarien a généreusement livré ses compositions une à une, non sans avoir eu une pensée pour les victimes des attentats terroristes qui ont secoué Londres. Et puisqu'il fallait bien ramener le public à bon port, Lanois a achevé le voyage musical en douce, avec des morceaux nuancés. Est-ce nécessaire de dire que la foule a réclamé plus d'un rappel?

XAVIER RUDD

En première partie, l'Australien Xavier Rudd a également très bien fait. Presque camouflé derrière son attirail de didgeridoos, sa boîte axtèque, ses guitares weissenborn et autres percussions, l'homme-orchestre était en grande forme. Les pièces du récent *Solace*, qui manquaient parfois de relief sur disque, sonnaient

terriblement bien, tandis que celles de *To Let*, sa galette précédente, avaient fort bien mûri. Rudd avait par ailleurs le chic d'installer des *beats* proprement hallucinants, aux allures quasi techno, sans ne jamais manquer de souffle; sa voix était des plus assurées, tantôt aérienne, tantôt mordante.

Seul hic, le blondinet avait la fâcheuse manie de prendre de longues pauses entre chaque interprétation, ce qui avait tendance à miner le rythme de la représentation. Cela dit, on aura pu apprécier une *G.B.A.* des plus solides, une *Conceal Me* impeccable et, surtout, une *The 12th of September* qui avait une résonance encore plus mélancolique qu'à l'habitude. Bref, un début de Festival comme on pouvait le souhaiter: enivrant!

SORTEZ



Lila Downs

Lila Downs

■ Lila Downs n'est pas qu'une femme de conviction, qui défend la cause des minorités, c'est une chanteuse à la voix remarquablement fluide, dont le répertoire est sans drapeau.

Du reggae au funk, du jazz aux rythmes latins, chacune de ses chansons est un mélange unique, qui allie la tradition à la modernité. On peut la découvrir ce soir, à 21 h 30 à la place D'Youville, où elle sera entourée d'une équipe d'instrumentistes compétois sous la houlette de son mari, Paul Cohen. Accès macaron. *Nicolas Houle*



Groovy Aardvark

Groovy Aardvark

■ C'est un des derniers coups de pied dans la fourmière qu'assènera Groovy Aardvark, ce soir, au Pigeonnier. La troupe de Vincent Peake a en effet décidé de se retirer après 19 ans de « sévices », comme elle aime à le dire, non sans faire des adieux musicaux à l'image de tous ses spectacles: énergiques. Les festivités à haute teneur en décibels débutent dès 19h, avec Marionnet X et Priestless. Accès macaron. *Nicolas Houle*

Pépé et ses invités

■ Après avoir joué au troubadour itinérant lors du dernier Festival d'été, notre pousseur de chansonnettes local, Pépé, s'offre une carte blanche ce soir à l'Impérial. Armé de son inséparable guitare, il revisitera son répertoire entouré de son orchestre (Simon Pelletier à la batterie et Sylvain Savard à la basse), ainsi que des copains de Flying Vomit et d'Alligator Trio. Un sympathique rendez-vous à ne pas manquer! À 23h. Accès macaron. *Kathleen Lavole*



Félix et Vincent Patoine sont parmi les heureux bambins qui ont assisté, hier, au début du 38^e Festival d'été. Leur mère, France Nadeau, a décidé de les initier tôt à l'événement.

► Vous voulez y aller ?

- QUOI : Place de la famille
- QUAND : jusqu'au 17 juillet
- OÙ : jardins de l'Hôtel-de-Ville
- BILLETS : accès gratuit
- INFO : www.infofestival.com

CHOIX TÉLÉ



Un mariage assombri par une tragédie à « Vice les mariés! ».

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

De retour en 1991

Lise Payette propose un autre mariage pour la finale d'Un signe de feu, son téléroman réunissant les personnages de La Bonne Aventure et de Des dames de cœur. L'effable Jean-Paul Belleau (Gilbert Scotte) s'offre une seconde noce en s'unissant à Martine Poliquin (Nathalie Gascon). Les anciens amoureux des deux mariés seront présents à la cérémonie, qui tournera malheureusement au drame avec l'arrivée d'un policier porteur d'une très mauvaise nouvelle. C'est également la dernière fois qu'on verra la comédienne Luce Guilbault, décédée d'un cancer quelques mois plus tard. *Vice les mariés!*, ARTV à 19 h.

Le côté sucré de la marâtre

Aurore sort en salles dès aujourd'hui. Guy Jodoin en profite pour accueillir sur le plateau de Sucré salé Hélène Bourgeois Leclerc, celle qui interprète Marie-Anne Houde, la marâtre du film. L'animateur la questionnera sur ce rôle très intense, mais aussi sur les nombreux projets dans lesquels la comédienne est impliquée. Elle tourne en ce moment la quatrième saison d'Annie et ses hommes, où elle reprend son merveilleux personnage de Josée; et elle s'apprete à revêtir les habits (très légers) de Dolores dans Les Bougon. Guy Jodoin lui parlera-t-il de sa collaboration prochaine sur l'album de son copain, le chanteur Richard Petit? *Sucré salé*, TVA à 18h30 et à 22h30.

Françoise Hardy joue à Trafic

On adore le dernier disque de Françoise Hardy, *Tant de belles choses*. La chanteuse qui ne prend pas une ride est d'ailleurs invitée par l'animateur Guillaume Durand sur le plateau de Trafic afin d'interpréter quelques pièces de cet album extrêmement prenant. Son fils Thomas Dutronc, Alain Souchon, Sandrine Kiberlain seront aussi présents lors de cette émission spéciale. Françoise Hardy chantera également un duo en compagnie de Benjamin Biolay. *Trafic*, TV5 à 19h30.

RICHARD VERREAU, 1926-2005

L'instinct du chant

MARIE CAOQUETTE
MCAoquette@lesoleil.com

Richard Verreau a été une véritable vedette populaire dans la région de Québec. Le ténor a gagné le cœur des Québécois avec ses enregistrements de chants de Noël, dont son fameux *Minuit chrétiens*, et ses versions de chansons napolitaines.

Il avait reçu un diagnostic de cancer du poumon en février dernier. Selon son ami le ténor Yves Cantin, avec lequel il était lié depuis une trentaine d'années, Richard Verreau était resté « très serin » dans la maladie.

Né le 1^{er} janvier 1926, Verreau était le troisième grand ténor né à Québec au cours du XX^e siècle, après Raoul Jobin et Léopold Simoneau.

On l'a souvent qualifié de « ténor naturel », en hommage à un talent inné. « Il avait l'instinct du chant », rapporte le violoniste François Magnan, qui fut longtemps associé, à divers titres, à l'Orchestre symphonique de Québec. Verreau a étudié la technique vocale auprès d'un professeur privé et à l'Université Laval, mais ses professeurs disaient qu'« il saisissait très vite et qu'on n'avait pas besoin de lui dire deux fois. Il était le meilleur de sa génération », dit encore le musicien.

Au sommet de sa carrière, le chanteur avait « une très belle voix » qui a « laissé de très, très bons souvenirs » à ceux qui ont eu la chance de l'entendre. Cet hommage lui est rendu par une critique lyrique et biographe réputée, Renée Maheu. Les chanteurs Pierrette Alarie et Léopold Simoneau ajoutent à ce concert d'éloges : « Avec sa belle voix, il a donné beaucoup de joie et de bonheur à ses auditeurs. »

« Il avait une voix italienne, analyse M^{me} Maheu. Il était très à l'aise dans le répertoire romantique italien. » Il était d'ailleurs souvent invité à tenir des rôles de ce répertoire dans les opéras mis à l'affiche par Radio-Canada, dans les années 50, à l'émission *L'Heure du concert*.

Dans une biographie publiée en 2000, sous la plume de Louis Thériault, Verreau raconte que le goût du bel canto lui est venu de la famille de sa mère, des Gravel de Château-Richer qui aimaient tous chanter. Le jeune Richard a fait ses premiers pas dans les chœurs de cette paroisse de la côte de Beauré, puis à Saint-Charles de Limoilou. Son nom de famille s'orthographiait alors « Ver-



Entrevue au SOLEIL, chez lui, en 2001

Un grand timide qui devait surmonter le trac avant d'oser des coups d'audace

reault »; il l'a raccourci plus tard, pour le rendre plus facile à prononcer en langue étrangère.

Richard Verreau a surtout fait carrière au Québec et au Canada, observe Renée Maheu, malgré des prestations remarquées sur plusieurs grandes scènes du monde. Son premier grand rôle, à Montréal, lui a été offert par le grand maestro Wilfrid Pelletier à son retour d'Europe, en 1956, dans *La Traviata*. À cette époque, la société d'État et le maestro montréalais soutenaient activement les jeunes chanteurs. « M. Pelletier l'aimait beaucoup. Le ténor Raoul Jobin, attaché à l'Opéra de Paris, l'a aussi beaucoup aidé. »

Richard Verreau a d'ailleurs travaillé sa voix avec la femme de Jobin, à Paris, où il s'est rendu en 1951, grâce à une bourse décernée par Maurice Duplessis. Plus tard, à Rome, il a aussi suivi les cours de Rina Gigli, fille du fameux ténor Beniamino Gigli et elle-même professeuse de chant réputée, rappelle M^{me} Maheu.

C'est à Québec, avec l'Orchestre symphonique et Edwin Bélanger, que le jeune homme de 22 ans a fait ses débuts comme soliste alors qu'il était encore étudiant. Il avait gagné un concours organisé par l'orchestre. Déjà à cette époque, sa voix était « exceptionnelle », raconte François Magnan. Encyclopédie

vivante de l'histoire musicale de la seconde moitié du XX^e siècle à Québec, M. Magman se souvient aussi d'un récital extraordinaire en 1949. Très sollicité, le ténor s'est fait plus rare à Québec par la suite, mais il a été le principal invité d'un concert où il a chanté de grands airs au début des années 60 et le soliste invité d'une soirée-bénéfice de l'OSQ, quelques années plus tard.

Bien qu'il ait chanté à Covent Garden, à Londres, et sur plusieurs scènes américaines, entre 1956 et 1965, dont au New City Opera, où il était premier ténor et au Metropolitan Opera, Verreau n'aimait pas chanter en anglais, poursuit la critique Renée Maheu. Il a été invité à chanter dans plusieurs pays, en Italie, en Belgique, en France, en Autriche et même en Union soviétique.

Il était affecté par un « gros trac, selon Renée Maheu, il a toujours eu ça ». Le chanteur se décrit lui-même, dans sa biographie, comme un grand timide qui devait surmonter ce handicap avant d'oser des coups d'audace, un trait hérité de sa mère.

Malgré ses succès, il était demeuré « un homme simple, à la portée de tout le monde. Ce n'était pas un intellectuel. Le succès ne lui est pas non plus monté à la tête », ajoute M^{me} Maheu. Il se présentait encore comme superstitieux, ajoute François Magnan. Verreau lui a conté, dit-il, qu'il respectait le rituel propre aux ténors qui crachent en coulisses juste avant d'entrer en scène.

Il pouvait aussi être drôle et faire des blagues à ses amis, rappelle Yves Cantin, qui a été une de ses victimes. Pour ne pas être perturbé par son regard, Cantin lui demandait de s'asseoir au milieu de l'assistance pendant ses concerts. « Mais il venait s'asseoir sur le premier banc dans l'église et me regardait avec un petit sourire, l'air de dire: "Envoie, chante maintenant!" »

Il avait un autre ami et admirateur fidèle, l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, qui a signé la préface de la biographie intitulée *Richard Verreau, Chanter plus beau*, publiée aux Éditions Lescop. M. Bouchard lui a rendu visite chez lui, il y a à peine un mois, rapporte Yves Cantin.

Verreau ne cachait pas des origines modestes. Son père a été journalier dans une manufacture de briques avant que ses parents ouvrent une épicerie dans Limoilou. Le jeune homme y a travaillé avant d'occuper un petit emploi d'apprenti mécanicien pour payer ses cours de chant. Son épouse Thérèse Beaudet, décédée l'an dernier, était, elle, la fille d'un entrepreneur très à l'aise de Saint-Antoine-de-Tilly. Il l'avait connue en chantant au mariage d'une de ses sœurs.

M^{me} Maheu se souvient encore avoir rencontré Richard Verreau à Paris au moment où il commençait à avoir des problèmes avec sa voix. Son opération aux amygdales a été une erreur, dit-elle. « Il n'a plus jamais chanté comme avant. » À cause de cela, il aura eu une carrière relativement courte qui aura duré moins de 20 ans, conclut-elle.

Richard Verreau laisse neuf enregistrements dont les célèbres *Richard Verreau à l'église* avec le chœur des disciples de Massenet (réédité en CD), et un *Chantons Noël*, lui aussi transféré sur CD. Ses chansons italiennes apparaissent sur *Sérénade* (sur CD) et *Romance* (sur CD). Il a aussi gravé des airs d'opéra français et italien sur *Opéra* (en CD) et la *Damnation* de Faust de Berlioz qui a obtenu le Grand Prix de l'Académie du disque de France en 1961. Ce dernier enregistrement, sous la direction d'Igor Markevitch, sur Deutsche Grammophon, est son plus beau, selon des spécialistes.



Un ténor fort apprécié



Dans sa maison de Mont-Saint-Hilaire, en 1966, avec le baryton Frank Keyes



Avec Gilles Vigneault lors de la remise de l'Ordre national du Québec, en 2000



Son ami Lucien Bouchard était là pour le féliciter, le 25 mai 2000.



Avec son épouse Thérèse, en 2001

ARCHIVES LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

► Vendredi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	L'union fait la force	GRANDEUR ET DESCENDANCE (4) avec Eric Idle, Rick Moranis, Barbara Hershey	Bons baisers... B. Mulroney, M. Paiement	Le Téléjournal	Le Point	Des kiwis... Normand Daneau et C. Hall					
4 (TVA)	7	Sucré... H. B.-Leclerc	Juste pour rire	Bec et museau	IL PLEUT DES ROSES SUR MANHATTAN (5) avec Christian Slater et Mary Stuart	Le Téléjournal	Sucré salé	Juste pour rire en dir.	L'HOMME DU PRÉS.			
2 (TQS)	13	Flash: Marie Laberge	Rire et délire	AUX AGUETS (6) avec Tom Berenger, Rachel Hayward et Tygh Runyan	Coroner	Le Grand Journal	110%	Flash				
15 (TQC)	8	Ramdam		Banzaï!	À la di Stasio: Le chou	LES SENTIERS DE LA GLOIRE (2) avec Kirk Douglas.	LE GOÛT DE LA CERISE (3) avec H. Ershadi et A. Bagheri					
9 (CBC)	12	(18h) Canada Now	Halifax Comedy...	Coronation Street	Air Farce	This Hour Has...	Just for Laugh Gala	The National	The National	THE DEER HUNTER		
12 (CTV)	14	(18h) News	Access Hollywood	eTalk Daily	Beauty and the Geek	punk'd	Pimp my Ride	The Osbournes	Robson Arms	CTV News	News	
20 (GLOBAL)	3	Global National	Second Chance	Entertainment Tonight	Outer Limits	Largo Winch	20/20			News	Sports	
22 (ABC)	22	ABC News	The Insider	... a Millionaire?	8 Simple Rules	Hope and Faith	Less Than...	20/20		King of the Hill	Nightline (23h35)	
3 (CB5)	21	(18h) News	News	Entertainment Tonight	60 Minutes	JAG		Num3rs		News	Late Show (23h35)	
Fox	34	That '70s Show	Friends	Seinfeld	JOY RIDE (4) avec Steve Zahn, Paul Walker et Leelee Sobieski			What I Like About You		Reba	Living with Fran	
5 (NBC)	18	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Dateline NBC			Law & Order: Trial by Jury		News	Tonight Show (23h35)	
57 (PBS)	42	Business	The Newshour		Roadside...	Now	Mountain Lake	Visionaries	PC World's	BBC World News	Charlie Rose	
RDI	19	Capital-actions	Le Journal RDI	Sortir l'été	Ushuala Nature: L'héritage des mers		Le Téléjournal	Le Point	109: Les têtes fortes	Le monde	Le Téléjournal/Le Point	
ARTV	31	(18h) Ally McBeal	Les mariés! Un signe de feu		L'ombre de l'épervier		Ces enfants d'ailleurs			SEUL CONTRE TOUS (4) avec Philippe Nahon, Blainville Lenoir et Frankie Pain	Stars sur le vif	
Canal D	20	(18h) ...pas plus fous	Biographies: Gary Ridgway		Génies du crime		Les nouveaux détectives			48 heures: Un cadavre dans le parc	Interventions miracles	
Canal Vie	35	(18h) Deuxième peau	Décore ta vie	Métamorphose	C'est pourtant vrai		Greg le millionnaire			Le sexe dans tous ses états	Daily Planet	
Discovery	37	(18h) Super Ships	Daily Planet		The Fear Fighters		World's Greatest Mysteries: The Owl		Disaster Detectives: The Prestige			
Évasion	23	Les grands aventuriers		Les pieds dans l'eau	Le Tour de France: étape 7 Lunéville - Karlsruhe				Hôtels tendance: St-Paul		Airport	
Historia	25	(18h) Hist. de trains	La route de la soie		Avions: Sécurité aérienne		Pensacola		UNE BIBLE ET UN FUSIL (4) avec John Wayne et Katharine Hepburn			
MusiMax	32	Faites votre choix.com	d.	Bande originale	Musicographie: Weid Al Yankovic		Nostalgia: Patricia Kass		Top DVD	Buzzé au max	Présentation MusiMax: Jeri Brown	
Musique Plus	30	Top5M.com.franco	Les pourris...	Box office	Décompte hebdomadaire		Pauvres fillest!		Jackass	L'gros show	Fou raide!	Banzaï
Séries +	24	(18h) Amy	Doc		Cœurs rebelles		La loi & l'ordre: crimes sexuels		Simplement Zoé		L'heure de vérité	
TLC	39	(18h) Clean Sweep	In a Fix		What not to Wear						What not to Wear	
TV5	15	Journal de France 2	d.	Quelle aventure		Trafic.musique				TV5 Le Journal	Les plus belles routes du monde	
Z	26	(18h) Poltergeist	Métal hurlant		La Porte des étoiles		Alias		Dead Zone		Les chemins de l'étrange	
RDS	33	Sports 30	Football: Les Tiger-Cats de Hamilton rencontrent les Alouettes à Montréal						Sports 30		Le Tour de France	Lutte
Sportsnet	38	Business	Poker Superstars	Baseball: Les Blue Jays de Toronto rencontrent les Rangers du Texas							Sportsnetnews	
TSN	28	Sportscentre	CFL Football: Les Eskimos d'Edmonton rencontrent l'Alouettes à Montréal							CFL Football: Les Argonauts de Toronto rencontrent les Lions à Vancouver		
Télémag	10	Virage plus	Son et image	Savoir d'été	Spécial mag	Spécial mag extra	Scope télé	En piste 2005	Tuning & performance	Québec Show	À la découverte de...	Chiro-santé
Vox	9	Citron lime	Musique urbaine	Guide touristique	Livre show	Cantons prend l'air	La nouvelle école	Citron lime	100% école	Infocomm		
Télétoon	36	Les Tolu	Sourire...	6teen	Les Simpson	Futurama	En vedette	Ciné-Maniac	South Park	Downtown	Les Simpson	Futurama
Vrak-TV	16	Radio Free	Degrassi	Edgemont	Charmed						Degrassi	Parents

SOUPIR

Suite de la B 1

Pierre Lamontagne s'est dit impressionné par l'attitude de son oncle face à la mort. « Il est resté serein tout au long de sa maladie. Il en parlait très ouvertement. C'est rare de trouver un gars capable de se livrer ainsi. Richard dégageait beaucoup, il pouvait parler de ses croyances. Il n'avait pas du tout peur de mourir. Il était en paix avec lui-même, il n'a pas résisté au processus. Il a vécu sa mort comme il a vécu sa vie, en grand homme. »

« C'est une grande perte, déplore la basse Joseph Rouleau, un collègue et un grand ami du disparu. C'était notre plus grande vedette. De nous tous, c'était le seul qui pouvait remplir la Place des Arts. Les gens l'adoraient. »

Pour Joseph Rouleau, Richard Verreau demeure l'un des plus grands chanteurs de son époque. « C'était une des plus belles voix du Canada, le plus beau ténor lyrique qu'on a eu. Il avait une facilité extraordinaire du grave à l'aigu. C'était aussi un excellent musicien, vraiment dédié au répertoire, le français, qu'il chantait avec une diction impeccable, et l'italien, qu'il maîtrisait aussi bien que sa langue maternelle. »

« Richard, c'était un raconteur d'histoires, rappelle par ailleurs M. Rouleau. Il possédait un très, très beau sens de l'humour. C'était un gars très affable, très réceptif. On avait énormément de plaisir ensemble. »

« Il était très intime avec les gens, rempli d'amitié pour ses camarades de travail, se souvient le baryton Guy Lepage. Il n'y avait pas un brin de snobisme en lui. Les chanteurs eux-mêmes se rendaient à ses concerts, qui étaient toujours très beaux. Il possédait un timbre chaleureux, très ample et très souple. Il était merveilleux. Il n'a rien à envier aux Pavarotti et aux Domingo de ce monde. Ce qu'il faisait était encore plus beau. »

La carrière de Richard Verreau aura été marquée par plusieurs grands succès sur les scènes d'Europe et, plus encore, d'Amérique du Nord. Elle a pris son envol au début des années 50 et s'est mise à décliner après l'apparition de problèmes à la gorge, vers 1963. En 1970, une désastreuse opération a mis fin à ses espoirs de retour. Le chanteur a par la suite gagné sa vie en vendant des tableaux.

« Je l'ai vu remonter la côte, se souvient Pierre Lamontagne. C'était plus qu'un oncle, c'était un chum. S'il a eu des démons dans sa vie, il m'a appris qu'on pouvait les vaincre. Un jour, il a d'ailleurs recommencé à chanter pour lui et pour ceux qu'il aimait. La voix n'était plus la même, mais le cœur était toujours là. »



Richard Verreau participait au concert de Noël de la Société lyrique d'Aubigny, le 18 décembre 1988, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Jusqu'au bout, Richard Verreau aura donné tout ce qu'il avait. Le 24 décembre dernier, il chantait une nouvelle fois la messe de minuit à Saint-Antoine-de-Tilly, comme il avait pris l'habitude de le faire depuis plusieurs années. « Il n'a pas manqué une note », affirme M. Lamontagne.

Richard Verreau aura eu la chance de voir sa contribution reconnue de son vivant. De nombreuses marques d'estime lui ont été données au cours des dernières années. Elles le touchaient beaucoup, constate son neveu. « C'était un baume sur les plaies qui pouvaient lui rester. Le fait que ses disques aient été réédités en CD lui a également fait beaucoup de bien. Il sentait qu'il apportait quelque chose à sa famille, à ses amis et à la société. »

Jusqu'au bout, il aura donné tout ce qu'il avait

LIGNE POUMON-9
1 888 POUMON-9
1 888 760-6603 POSTE 232

L'ASSOCIATION PULMONAIRE Québec

DÉJÀ PLUS DE 3 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE !

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS !»

- Martin Bilodeau, Le Devoir

★★★★

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

- Brendon Kelly, The Gazette

★★★★

«FOLLEMENT BON !»

- Marc-André Lussier, La Presse

★★★★

- Régis Tremblay, Le Soleil

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT... Un grand moment de cinéma.»

- Paul Tourant, Radio-Canada

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX



C.R.A.Z.Y.

un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

MARIANNE FORTIER SERGE POSTIGO
HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC
YVES JACQUES RÉMY GIRARD STÉPHANIE LAPOINTE



«Une ŒUVRE d'une GRANDE BEAUTÉ qui REND HONNEUR au SEPTIÈME ART... Hélène Bourgoyon-Leclerc est ÉBLOUISSANTE!»

Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

«Aurore est EMPREINT de SOBRIÉTÉ et va DROIT AU CŒUR. Une INTENSITÉ REMARQUABLE! Une ŒUVRE DENSE et TROUBLANTE! INTERPRÉTATION MAGISTRALE de Serge Postigo. AURORE EST NECESSAIRE.»

Pierre Rangier, Séquences

«Marianne Fortier est IMPRESSIONNANTE! Sa PRESTATION pourrait devenir une RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE!»

François Hamel, 7 jours

«Bouleversant! Touchant! TRÈS TRÈS bon film!»

Pierre Lumbry, Sudot Bourgeois

«BOULEVERSANT!»

Pascal Wilhelms, 7/11

«BOULEVERSANT!»

Isabelle Racicot, Flash

Aurore

produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS un film de LUC DIONNE

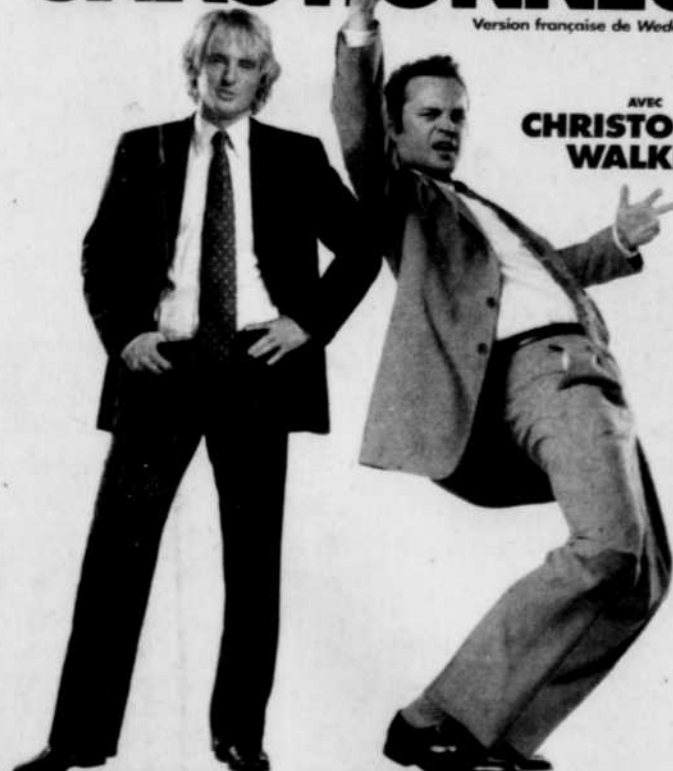
13 ANS À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

- CINÉPLEX ODEON
- PLACE CHAREST
- CINÉMA LEAMER
- ST-MARIE DE BEAUCÉ
- CINÉMA L'ÉPIQUE
- MONTMAGNY
- CINÉPLEX ODEON
- BEAUPORT
- CINÉ-CENTRE
- SEPT-ÎLES
- ST-RAYMOND
- FAMOUS PLAYERS
- GALERIES DE LA CAPITALE
- CINÉMA DES CHÂTES
- ST-NICOLAS
- LE CLAP
- LES PROMENADES DE L'ÉVÔR
- CINÉMA LIDO
- CINÉMA
- ALMA
- CHICOUTIMI
- LA POCAITIÈRE
- CINÉMA LÉVÉ
- ST-PACÔME
- CINÉMA LÉO
- RIMOUSKI
- CINÉMA CHAMPLIN
- DOLBEAU
- CINÉMA CENTRE-VILLE
- ST-GEORGES
- JONQUIÈRE

PRÉSENTATIONS SPÉCIALES DEMAIN!

OWEN WILSON VINCE VAUGHN
GARÇONS SANS HONNEUR

Version française de Wedding Crashers

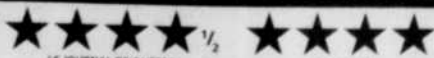


AVEC CHRISTOPHER WALKEN

LA VIE EST BELLE. FAITES LA NOCE!

13 ANS PRÉSENTATIONS SPÉCIALES DEMAIN À 19H! À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 15 JUILLET!

PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE!



LE JOURNAL DE QUÉBEC THE GAZETTE

«LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ!»

FAMOUS QUÉBEC

«UNE COMÉDIE BRILLANTE, RÉUSSIE ET CORROSIVE!»

RICHARD MARTINELLI, FLASH

«VAUT LE DÉTOUR! SCÉNARIO BIEN FICELÉ! BRILLANT!»

SARIEL DUBOIS, PUSQU'IL FAUT LE DIRE

«DRÔLE ET SAVOUREUSE! UNE SUPERBE DISTRIBUTION! A VOIR ET À REVOIR!»

DENISE MARTEL, JOURNAL DE QUÉBEC

«UNE COMÉDIE TOUR-DE-FORCE! — DE L'OR EN BARRE!»

JOHN GRIFPA, THE GAZETTE



idole instantanée

AVEC DESOIGNEZ
MARC-ANDRÉ LUSSIER MARTIN FORGET
MARC-ANDRÉ LUSSIER MARTIN FORGET
MARC-ANDRÉ LUSSIER MARTIN FORGET

13 ANS PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

DE L'AUTEUR DE 'LE CERCLE'
« UN TORRENT DE SUSPENSE. »

'EAU TROUBLE' EST UNE HISTOIRE DE FANTÔMES DE GRANDE CLASSE.

DE TERRY THOMPSON, Rolling Stone

« LE PREMIER FILM DE L'ANNÉE QUI VOUS FERA TREMBLER DE PEUR. »

PETE HARRACRE, MAMM

« UNE DISTRIBUTION DE PREMIER ORDRE! LE THRILLER LE PLUS PERTURBANT ET EFFRAYANT DE L'ANNÉE. »

TODD LAMONTAGNE, CIBC



Jennifer Connelly
EAU TROUBLE

Version Française de Dark Water

- FAMOUS PLAYERS
- GALERIES DE LA CAPITALE
- BEAUPORT
- PLACE CHAREST
- ST-NICOLAS
- COOYSSÉE
- À L'AFFICHE
- ST-GEORGES
- STARCITE SITE-FOY

« LA COMÉDIE ESTIVALE PARFAITE! »



La coccinelle
TOUT FOUPÉE

ALLEZ REVOIR « UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

BATMAN : LE COMMENCEMENT

13 ANS À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL. VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

Liquidation SPÉCIALE Klipsch

RF-7
Démon et neuf... PDSF... 3000\$/pr. 2000\$/pr.

RF-5
Démon et neuf... PDSF... 2000\$/pr. 1100\$/pr.

RC-7
Démon et neuf... PDSF... 1500\$/ch. 750\$/ch.

RSW-15
Démon et neuf... PDSF... 3000\$/ch. 1600\$/ch.

35 à 50% de réduction

AUDIOLIGHT
Depuis 1981

www.audiolight.qc.ca
fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

«NICOLE KIDMAN ET WILL FERRELL FORMENT UN DUO SENSATIONNEL.»

«LE FILM LE PLUS MAGIQUE DE L'ANNÉE.»

«TOUT SIMPLEMENT RAVISSANT ET CHARMANT.»

Nicole Kidman Will Ferrell
Ma Sorcière Bien-Aimée

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Recevez un billet d'entrée* pour voir «MA SORCIÈRE BIEN-AMÉE» lorsque vous achetez «BEWITCHED TV: The Complete First Season» en format DVD.

«BRILLANT!»

LES QUATRE FANTASTIQUES POUR TOUS. UN SPECTACLE TAPE À L'ŒIL. GENE SHALIT, TODAY

LA TORCHE HUMAINE LA CHOSE LA FEMME FANTASTIQUE LA PERCHE INVISIBLE
FANTASTIC FOUR
LES QUATRE FANTASTIQUES

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

version française

CINÉPLEX ODÉON STE-FOY CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS

version originale anglaise

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LÉVELL CINÉMA LIDO STARCITÉ STE-FOY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«HILARANT!»

David Ansen, Newsweek

INTELLIGENT ET SEXY.

Jami Bernard, NEW YORK DAILY NEWS

DEUX FOIS BRAVO.

Ebert & Roeper

M. & Mme Smith

version française

STARCITÉ STE-FOY CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LÉVELL CINÉMA LIDO

version originale anglaise

CINÉPLEX ODÉON STE-FOY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

«Un drame humain dont l'enjeu est terriblement fascinant.» - Arthur Globe

«Sith réussit à nous offrir l'équilibre parfait entre le drame émotionnel, le suspense et l'action.» - USA TODAY

STAR WARS
EPISODE III
LA REVANCHE DES SITH
LA SAGA EST COMPLÈTE

«À couper le souffle.» - New York Times

«Un triomphe.» - AR News

www.starwars.com

version française

STARCITÉ STE-FOY CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LES PROMENADES DE LÉVELL CINÉMA LIDO

version originale anglaise

STARCITÉ STE-FOY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA

LE FILM N°1 AU CANADA!

«LA MEILLEURE RUÉE POUR UN FILM FESTIVAL DEPUIS BIEN DES ANNÉES. Une histoire bien racontée.»

«LA GUERRE DES MONDES EST UN FILM TRIOMPHANT.»

TOM CRUISE
LA GUERRE DES MONDES

(Version Française de War Of The Worlds)

DREAMWORKS PICTURES

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST STARCITÉ STE-FOY

CINÉ-PARC DE LA COLLINE LIDO LÉVELL ST. GEORGES L'UMBRE DE-MISE DE BAUD ST-RAYMOND LIDO RIMOUSKI ST. NICOLAS THETFORD MINES ODYSSEÉ CINÉ-CENTRE

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Prix Miroir

parraïnés par : Société de développement des entreprises culturelles Québec

Votez pour le Prix Miroir RYTHME FM du spectacle le plus populaire de la présentation 2005

À gagner

- Une collection de CD d'une valeur de 500 \$ gracieuseté de Archambault.
- Deux Phototéléphones offerts par Bell.
- Deux paires de billets Gradin pour Les Grands Feux Loto-Québec.

Votez du 7 au 17 juillet jusqu'à minuit en déposant ce coupon dans les kiosques Info-Festival Bell ou le kiosque Archambault des plaines d'Abraham.

Mon choix pour le Miroir RYTHME FM du Spectacle le plus populaire du 38^e Festival d'été de Québec :

Spectacle : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Antoine X
Arnaud Méthivier
Bénabar
Boom Desjardins
Calixto
Catherine Durand
Charlène Couture
Christophe Mail
Cornellie
Désert Rebelle
Desjardins Symphonique
Dobacaracol
Dumas
Florent Volland
Fred Fortin
Gavroche
GO !
Groovy Aardvark
Gwana Diffusion
Henri Band
Human Tornado
J.P. Nataf & Albin de la Simone
Jamait
Jamil
Jérôme Minière
John Renbourn - Jacqui McShee
Koron Ann
Kory James
La Rue Kétanou
Lapointe & Lapointe
Lauren Posner
Le Nombre
Le Petit Dernier
Les Breastfeeders
Les Cowboys Fringants
Les Sages Poètes de la Rue
Les Secrétaires Volantes
Les Trois Accords
Lhasa de Sela
Lila Downs
Loco Locass
Louis Bertignac
Mahalia Rai Banda
Marionet X
Mathieu Provençal
Maurane
Mes Aïeux
Milka
Mon Côté Punk
Monoc/Serge
Mooss & Hakim
Offenbach
Ojos de Brujo
Pauline Croze
Pépé et sa guitare
Pierre Lapointe
Plume Latraverse
Priestess
Psychotic 4
Rachid Taha
Stephen Faulkner
Subh
Taima
Tinarwen
Tommy Bolvin
Vincent Cazé
Waterson: Carthy

Votre don va droit au coeur.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

1 888 473-4636

EN SALLES AUJOURD'HUI

Hélène Bourgeois Leclerc et Serge Postigo dans «Aurore»

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

Aurore

Le réalisateur Luc Dionne (*Omer-tà*) évoque le drame d'Aurore Gagnon, 10 ans (Marianne Fortier), qui dû subir les pires sévices de la part de sa belle-mère (Hélène Bourgeois Leclerc). Inspiré du fameux fait divers des années 1919-20.

Alouette, Beauport, Charest, Cinéparc Saint-Nicolas, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité

Le Cauchemar de Darwin

Le documentaire allemand Hubert Sauper, qui a déjà vécu en Afrique, revient en Tanzanie pour filmer la situation désespérée des populations au bord du lac Victoria, où la seule industrie est la pêche à la perche du Nil. Il découvre que cette région est la plaque tournante du trafic d'armes sur le continent. En anglais, russe et swahili avec s.-t. français.

Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité. V.o.a. : StarCité

Eau trouble (Dark Water)

Le cinéma d'horreur centré sur l'enfant trouve une illustration de plus dans ce drame de Walter Salles. Une femme divorcée (Jennifer Connelly, qui effectue un retour à ce genre de film) emménage avec sa petite fille dans un appartement qui semble hanté par le fantôme d'une fillette.

Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité. V.o.a. : StarCité

Locataires

Un jeune colporteur se spécialise dans le *squatting* de luxe grâce à ce stratagème : il dépose aux portes des prospectus et revient dans les jours suivants pour voir quelles maisons ont été momentanément abandonnées par leurs occupants. Il s'installe comme chez lui sans rien déranger... jusqu'au jour où il est surpris par une jeune épouse battue. Un film assez zen, réalisé par le Coréen Kim Ki-duk, à qui l'on doit le poétique *Printemps, été, automne, hiver... et printemps*. En coréen avec s.-t. français.

4 Fantastiques

Le cinéma hollywoodien continue de piller les *comic books* ! Cette fois, Tim Story porte à l'écran quatre de ces héros imaginaires : M. Fantastic, l'homme caoutchouc ; la Femme invisible, qui peut aussi faire disparaître les objets ; la Torche humaine, dont les doigts sont des lance-flammes ; la Chose, un personnage aussi hideux que puissant. Tous se liguèrent contre un ennemi commun, Doctor Doom !

Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy. V.o.a. : StarCité

Avanim

Michale (Asi Levi) est l'épouse d'un promoteur immobilier de Tel-Aviv. Elle travaille dans le bureau de comptable de son père envahissant. Insatisfaite, elle néglige un peu son fils Nathi. Elle est témoin d'une manipulation comptable au profit d'une organisation religieuse, ce qui lui donnera l'occasion de secouer le joug de son père et de son mari. Un drame de l'Israélien Raphaël Nadjari. En hébreu avec s.-t. français.

CRITIQUE

Fiévreux!

Les Black Eyed Peas enflamment le Colisée

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Pendant que le 35^e Festival d'été se mettait en branle, hier, au cœur de la ville, un autre événement, tout aussi festif celui-là, se déroulait en même temps au Colisée: le temps d'une soirée, les Black Eyed Peas sont devenus les tenanciers du plus grand club de nuit en ville!

Ils ont des rimes allumées, des pas de danse spectaculaires et, avouons-le, du style à revendre. Mais surtout, les Black Eyed Peas ont dans leur arsenal une bonne dizaine de succès, la plupart issus de leurs deux derniers albums, *Elephunk* et *Monkey Business*, suffisamment convaincants pour garder sur leurs pieds pendant toute une soirée une horde d'inconditionnels.

Hier, il n'en a pas fallu plus pour conquérir les 6500 fans — pour la plupart de jeunes et jolies femmes aussi démonstratives que bruyantes — qui se sont présentés au Colisée, transformé pour l'occasion en temple de la rythmique envoiante et de l'énergie contagieuse, gracieuseté des trois *emcees* et de leur complice féminine.

D'une part, Will.i.am, apl.de.ap et Taboo ont non seulement fait valoir leurs talents de rimeurs, mais ont rivalisé de prouesses physiques, prenant tour à tour les devants de la scène pour y exécuter leurs plus belles figures de *breakdance*. Du sien, la charmante Fergie — celle-là même qui a failli ne jamais se présenter après avoir raté sa connexion à l'aéroport de Toronto! —, très en voix hier, a démontré toute la puissance de son organe, notamment dans le mégasuccès *Shut Up!*

Entourés de véritables musiciens (un batteur, un guitariste, un claviériste-trompettiste et un saxophoniste-guitariste), ce qui est plutôt rare dans le hip-hop (mais qui fait toute la différence sur le plan sonore), les quatre colorés personnages ont offert un programme sans faille qui a connu son pa-



Le temps d'une soirée, les Black Eyed Peas sont devenus les tenanciers du plus grand club de nuit en ville!

roxysme à mi-parcours avec leur interprétation de la bombe *Where Is the Love?*, reprise en chœur par le public, et en tombée de rideau avec l'irrésistible *Let's Get Retarded*.

Toute la soirée, une foule exaltée n'a cessé de démontrer son appréciation en battant de la main dans les airs et en sautillant sur place. Au rappel, elle ne s'est pas non plus fait prier pour accompagner Fergie dans le solo de *Don't Phunk With My Heart*, premier extrait de *Monkey Business*, quatrième

album de la formation qui vient tout juste de déclasser l'indécrottable Coldplay de la première position des palmars de ventes canadien et québécois.

Seule ombre au tableau, on aurait apprécié la présence d'écrans géants. Cela aurait sans doute permis d'apprécier mieux la performance électrisante des Black Eyed Peas. «La première, mais pas la dernière», ont-ils promis.

TALIB KWELI

En première partie, le rappeur new-

Yorkais Talib Kweli, dont l'album *The Beautiful Struggle* (producteurs: Kanye West, Just Blaze, The Neptunes et Hi-Tek) a été encensé par la critique américaine, n'a pas su, malgré des rimes bien affûtées, gagner un public québécois visiblement profane de son art. Accompagné d'un DJ et de deux choristes qu'on avait peine à entendre tellement la balance de son était inadéquate, il a néanmoins livré son message sans broncher. À redécouvrir dans de meilleures conditions.

EN BREF

Mademoiselle Camille

■ En collaboration avec le Festival d'été de Québec, le Musée national des beaux-arts du Québec présente un spectacle autour de la belle Camille Claudel, intitulé *Mademoiselle Camille*. Pour quatre soirs seulement, soit les 8, 9, 10 et 12 juillet, les spectateurs pourront revivre les grands moments de la vie tragique de cette femme passionnée — son inspiration, son œuvre, son histoire d'amour, sa folie — dans le cadre d'une mise en scène originale où se côtoient musique, théâtre, art du cirque et vidéo. *Mademoiselle Camille* nous révélera, à travers des textes de Baudelaire, Verlaine et Rimbaud, la face cachée d'une femme aussi tendre qu'obstinée, aussi courageuse que fragile, et qui, entre ses tourments, ses craintes et ses désirs, demeure à jamais une femme profondément inspirante. **LE SOLEIL**

Alain le magnifique

■ Jusqu'à dimanche, Alain Choquette présente son spectacle de magie au Manoir Richelieu, dans Charlevoix. « Misanthropes de l'intimité, les mains plus lestes que jamais, le magicien provoquera la surprise et l'émerveillement et fera apparaître la fantaisie et la poésie », a écrit notre journaliste Sylvain Desmeules. Tél.: 1 800 361-4595. **LE SOLEIL**

Simplement irrésistible

■ À la demande générale, le groupe Soledad est de retour demain soir, 20 h 30, à l'occasion du premier *Concert Jazz* de la saison. Après avoir réalisé au Domaine Forget un premier enregistrement sous étiquette Atma, dont la parution est prévue pour l'automne 2005, le jeune pianiste français David Fray est quant à lui de retour à la salle François-Bernier, le mercredi 13 juillet, à 20 h 30, pour offrir un récital consacré à Schubert et à Liszt. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amoureux du piano. Tél.: (418) 452-3535 ou 1888 DFORGET (336-7438). **LE SOLEIL**

★★★★
«... le tumulte des sentiments touche juste.»
— Olivier de Bruyn, Le Point

★★★★
«Ce Téchiné est surprenant.»
— Elisabeth Quin, Elle

un premier amour peut-il devenir un dernier amour ?

LES TEMPS QUI CHANGENT
un film de ANDRÉ TÉCHINÉ

À L'AFFICHE LE CLAP

ADOPTÉZ LA BRICE ATTITUDE!

JEAN MARAON CLAVIS CORNELLAC ELISABETH BOUCHEZ BRUNO SALIMENE

BRICE de Nice

Présentement à l'affiche!

STE-FOY BEAUPORT PLACE CHAREST
CINEMA LIDO ST-NICOLAS CHICOUTIMI

VOUS AVEZ AIMÉ LE PETIT NICKATEUR, VOUS TOMBEREZ SOUS LE CHARME DE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR
LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

Présentement à l'affiche!

STE-FOY LE CLAP RIMOUSKI

7 AU 17 JUILLET

La Série **TÊTES D'AFFICHE**

Capitale-Nationale Québec

DES JARDINS SYMPHONIQUE avec l'OSQ
sous la direction de GILLES BELLEMARE

9 et 10 juillet
Salle Louis-Fréchette
Grand Théâtre de Québec • 20h30

Billets en vente sur **BILLETECH**
643-8131 • 1 877 643-8131

Info Festival Bell
418 529-5200 1888 992-5200
www.infestival.com

Grand Théâtre de Québec IMPÉRIAL OSQ LE SOLEIL TQS SAO Canada VILLE DE QUÉBEC



PROGRAMMATION
VENDREDI 8 JUILLET

SCÈNE BELL



20 h
ANTOINE X



Québec
Chanson

21 h 30
ROCK STORY



Québec
Rock

SCÈNE MOLSON DRY



19 h à 23 h
MARIONET X



Québec
Rock

PRIESTESS



Québec
Rock

GROOVY AARDVARK

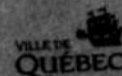
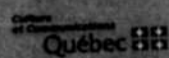


Québec
Rock

PLACE METRO METRO

13 h 30
JEUNES MUSICIENS
DU MONDE

Spectacle participatif :
l'Amérique latine



16 h 30
MAHALA RAÏ BANDA

Roumanie
Musiques populaires et
Gitanes des Balkans



Ce concert est enregistré
par Espace Musique et sera
diffusé le 15 juillet 2005

19 h
DOBACARACOL

Québec
World • Chanson

21 h 30
LILA DOWNS

États-Unis
World et Rock



McDonald's vous propose
les spectacles de Ronald
à 11 h 30 et 17 h
et les
Festi-Talents McDonald's
de 14 h à 15 h

12 h à 18 h
Ateliers de création
« Acrobates et funambules »
Offert par le Musée national
des beaux-arts du Québec

12 h
La Simagrée
Marionnettes

13 h
Les Petits Chanteurs
de Charlesbourg
Québec • Chant choral

15 h
La Simagrée
Marionnettes

16 h
Les Petits Chanteurs
de Charlesbourg
Québec • Chant choral

Les
ARTS
de la RUE

Le circuit des Arts de la rue
entre 18 h et 23 h
Rue Saint-Jean
(de la place d'Youville à la Côte du Palais)

Le Moulin à Vent
Québec • Animation

Les Sages Fous
Québec • Théâtre de rue



Mahala Raï Banda
Roumanie
Musiques de rue Gitane

NomadUrbains
Québec • Théâtre de rue

Québec Art Cité /
Artéfacts & Artifices
Québec • Théâtre d'échassiers

The Primitives
Communauté française
Wallonie-Bruelles
Théâtre de rue

EN PLUS AUJOURD'HUI...

TERRASSE



SPECTACLES



Grande Allée piétonnière!
Assistez aux prestations d'artistes forains et aux spectacles musicaux dès 17 h.

BISTRO SAO

Venez relaxer aux *Bistro SAO* des Plaines et de la Place d'Youville!

ARCHAMBAULT

Procurez-vous les CD d'artistes du Festival
aux kiosques Archambault de la Grande Allée et de Place Metro!

Musée
national des beaux-arts
du Québec
Québec

Mademoiselle Camille
Un spectacle exceptionnel où sont réunis musique, théâtre et arts du cirque!
Réservation : 418 643-3377

Carrefour Bell

Participez au karaphonik, le jeu technologique de Bell.
Transmettez votre extrait musical à vos amis!

Cet été,
on prend
le bus!
627-2511 www.rtcquebec.ca



Info Festival Bell
418 529-5200 1888 992-5200
www.infestival.com

